

Soft Power

(Politique d'influence / Politique de persuasion)

Les relations diplomatiques ont évolué après les deux derniers conflits mondiaux, avec des rapports de force hérités essentiellement sur des acquis historiques, économiques et militaires, adossés à de larges réseaux diplomatiques.

Ces relations sont particulièrement favorables dans les instances internationales pour les pays victorieux de la Seconde Guerre mondiale notamment au Nations-Unis ; le droit de veto au sein du Conseil de Sécurité de la même instance, constitue le symbole, voire la cristallisation la plus significative de cette orientation des équilibres diplomatiques.

En parallèle, la démocratisation de l'accès à l'information et aux analyses géopolitiques et économiques à un large public ont incité les grandes Nations à revoir leurs communications politiques et leurs expressions diplomatiques afin de recourir le moins possible à des modes d'expressions révolus, de plus en plus contestés, même dans leurs propres opinions publiques.

Dans ce contexte, le Soft Power (ou littéralement la force douce) apparaît comme une nouvelle expression diplomatique et de mise en concurrence entre Nations, soit pour renforcer un rapport de force antérieur, ou bien pour laisser apparaître sur la nouvelle scène internationale de jeunes Nations qui aspirent à peser dans le nouvel ordre mondial, pour des raisons économiques, idéologiques ou religieuses, voire pour certaines comme une question même de survie.

La Politique d'influence, pour nous référer à une sémantique française, peut prendre des expressions différentes en fonction des atouts et des orientations de chaque Etat. L'une des expressions les plus répandues, admise et même revendiquée, est l'approche culturelle. Les Etats-Unis ont beaucoup utilisé, par le biais du cinéma, cette approche pour construire dans l'imaginaire public, à une échelle mondiale, la supériorité de la Nation Américaine avec l'« american way of life » mais aussi par la mise en scène du héros américain, l'ensemble bâti initialement dans une tradition moraliste issue de la culture protestante, mais pas seulement, car la motivation Soft Power reste forte, et les moyens mis à disposition du cinéma par les institutions américaines notamment militaires en sont l'expression la plus manifeste.

Pour rester sur la même expression, la France continue de préserver l'imaginaire et les traditions hérités du siècle des lumières, à travers sa langue, son expression littéraire mais aussi sa révolution et sa tradition des droits de l'homme. L'ensemble constitue un atout important dans la construction d'une légitimité dans les actions menées et les déclarations internationales.

Dans ce prolongement, la récente inscription dans le patrimoine culturel immatériel de l'Unesco de la gastronomie française, qui peut apparaître comme une approche moins significative que d'autres symboles, mais dans les faits, s'inscrit dans une construction durable, dans le maintien et le renforcement de cet imaginaire et permet de protéger son identité et son particularisme culturel au regard d'une culture américaine et Anglo-saxonne toujours aussi prépondérante.

D'où la ruée de beaucoup d'Etats vers cette démarche d'inscription auprès de l'Unesco avec en ligne de mire l'expression d'enjeux à une échelle globale pour certaines, et à des enjeux régionaux pour d'autres, en lien avec des rivalités antérieures ou actuelles.

Pour revenir à la construction du Soft Power au sein des jeunes nations, le cas des monarchies du golfe reste le plus significatif et le plus intéressant à étudier au regard des enjeux géopolitiques du Moyen Orient. Le point de bascule de cette nouvelle politique diplomatique fait suite au traumatisme de l'invasion du Koweït par l'armée de Saddam Hussein. Cet évènement a fait apparaître la vulnérabilité de ces états, malgré leurs forces de frappe en pétrodollars, d'où le recours à cette nouvelle approche diplomatique que constitue le Soft Power.

Nous avons tous à l'esprit le forcing, pour ne pas dire les malversations, exercé par le Qatar pour l'obtention de la coupe du Monde de 2022, ou le rachat et le sponsoring, par ce même pays, de certains clubs européens.

Le rachat du Paris-Saint-Germain par un fond souverain qatari fait partie de cette construction d'influence, un club aussi symbolique que celui de la ville de Paris, la ville lumière, la capitale de la 5eme économie mondiale, 5eme puissance militaire et disposant particulièrement d'un droit de veto au conseil de sécurité de l'ONU. De plus, si on associe cette démarche avec le fait que le Président de la République Française en exercice de l'époque est un fervent supporteur du Paris-saint-germain et jusqu'à présent invité d'honneur lors des matchs importants du Club, la conjonction de ces paramètres constitue la formalisation même du Soft Power avec des motivations qui sont très loin des enjeux sportifs. Par ailleurs, on relève aussi que l'une des expressions fort symboliques de cette politique d'influence du Qatar en France reste l'invitation de l'Emir du Qatar aux célébrations du 14 juillet en 2007.

Une autre expression du Soft Power est l'expansion des Compagnies du golfe qui disposent de subventions comme aucune autre compagnie aérienne n'arrive à obtenir dans le contexte expansionniste du trafic aérien mondial. Chaque passager qui effectue une escale dans les hubs des compagnies du golfe constituent symboliquement une petite victoire diplomatique et une valorisation de l'image de marque de ces Etats.

Le Soft Power devient un outil diplomatique incontournable dans les relations internationales et reflète une tendance globale dans l'ère de la médiatisation et de l'hypercommunication avec pour objectif la construction d'une nouvelle culture diplomatique au-delà de nos repères actuels.

Mais la question reste posée sur le devenir de cette approche : est-ce que les nouvelles politiques d'influence constituent l'expression d'une maturité civilisationnaire des rapports diplomatiques entre Nations ou communautés de Nations ? Ou plutôt un point d'inflexion dans la perspective d'un retour à de vieux démons que nous avons pu connaître au 20 siècle, sous une forme ou une autre ?

La question ou plutôt le débat reste ouvert...

SHR